

Commission de la recherche -- 29 mai 2009

Participants : Romain Alléaume, Isabelle Bloch, Olivier Cappé, Gérard Chollet, Philippe Ciblat, Marceau Coupechoux, Jean-Christophe Cousin, Christian Darlot, Robert Frey, Yves Grenier, Jérôme Hugues, Yves Jaouen, Armand Levy, Laurence Likforman, Henri Maître, Laurent Pautet, Gaël Richard, Bruno Thedrez.

Présentation d'Henri Maître sur le contexte de la recherche et ce qu'elle devrait être à l'Ecole : cf fichier joint avec le support de la présentation.

Présentation d'Armand Levy sur l'innovation : cf support de la présentation.

Discussion :

Gaël Richard : les conditions de travail en étroite relation avec les partenaires industriels ne sont pas bonnes :

- Moyens trop limités pour suivre les contrats, sollicitant trop l'EC. Le SI contrat est indispensable il faudrait qu'il soit en œuvre très vite.
- Oui pour pérenniser les compétences par l'intermédiaire d'ingénieurs et de plateformes, mais il ne faut pas vouloir faire trop gros d'un coup (c'est malheureusement le cas du Multimédia Massif qui est soumis à une demande actuellement démesurée) pour laisser le temps aux ingénieurs de développement et des plateformes de se concentrer sur ce qui est utile pour les équipes.

Olivier Cappé : le rattachement au ministère de l'Industrie est historique et l'accent qui est mis sur ce lien est trop privilégié dans la présentation, par ailleurs la présentation occulte totalement les personnels CNRS et le rattachement de l'Ecole à la tutelle du Ministère de la Recherche via le LTCl. Cette présentation met clairement en porte à faux les personnels CNRS. LTCl = recherche de l'Ecole et double tutelle. Parler aussi de la deuxième. Il faudrait revenir aux motivations du CNRS lors de la création d'une unité dans l'Ecole.

Christian Darlot : les chercheurs (en particulier les chercheurs CNRS) sont des fonctionnaires au service la nation, on l'oublie souvent. S'ils ont besoin de liberté dans leur recherche, ils savent aussi ce qu'ils viennent chercher à l'école des Télécommunications.

Armand Lévy : l'Ecole est capable de diversité et d'apprécier des recherches de différents types, c'est une de ses forces et ça n'a pas vocation à changer prochainement.

Robert Frey : c'est collectivement que la mission doit être remplie. Il peut y avoir des variations individuelles.

Henri Maître : le discours qui mêle une recherche académique et une recherche appliquée, en particulier dirigée vers les entreprises du secteur des télécoms est le même que celui que nous tenons au CNRS. Mais la voix du CNRS est souvent difficile à percevoir car elle est lointaine et discrète.

Gérard Chollet : Il y a en ce moment un problème de survie du CNRS en face des essais de démantèlement venant du gouvernement qui explique probablement qu'il est moins présent dans ses unités.

Romain Alléaume juge que la vision « au service d'un ministère » est anachronique dans un contexte où les ministères sont moins présents et où l'accent est plutôt mis sur la compétition. On a intérêt à prendre le meilleur des deux mondes. Bien choisir les contrats.

Henri Maître insiste sur le besoin d'ingénieurs pour pérenniser les codes, les maquettes de façon à mieux valoriser l'acquis et libérer les enseignants chercheurs de tâches moins génératrices de plus-value.

Romain Alléaume : c'est un métier... A-t-on les moyens de le faire ? Est-ce un objectif en soi ? Si les réponses sont « non », alors ne faudrait-il pas l'externaliser ? position appuyée par Robert Frey.

Bruno Thédrez pense que, si les plateformes constituent notre cœur de métier comme c'est le cas dans plusieurs situations, alors il ne faut pas l'externaliser.

Gaël Richard insiste sur l'importance de bien mesurer ce que l'on souhaite faire des plateformes et de ne pas les surdimensionner, c'est une tentation de survendre des embryons de projets avant qu'ils aient eu le temps de mûrir et ils sont alors étouffés par des objectifs à court-terme.

Laurence Likforman rappelle l'importance de ne pas trop regarder chaque personne individuellement, mais plus globalement l'équipe elle-même, seule capable de mener à terme des projets importants.

Romain Alléaume regrette que certains services définis comme des supports sont plus une charge pour les EC qu'une aide ; en particulier, il pense que nous avons trop de grands stratèges qui gèrent une armée d'artisans, ce qui n'est pas efficace.

Olivier Cappé souhaite que l'on reprenne les termes de la mission du CNRS (Etablissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) : il produit du savoir et met ce savoir au service de la société. Ce pourrait être une façon de rééquilibrer les missions de l'école.

Armand Lévy : le CNRS est relativement absent des instances de l'Ecole (Conseil d'Ecole, etc.). C'est peut-être un manque. On pourrait corriger le tir.